

La Mineralogie

DANS LES ECOLES ACADIENNES.

Par A. Doiron Instituteur.
M. le Rédacteur.

Je suis heureux de lire la belle lettre de mon inspecteur au sujet de la minéralogie. Je regrette seulement qu'elle me renvoie au dix-neuvième siècle. J'ai écrit quelques notes sur nos conventions et si ma mémoire ne m'a pas fait défaut j'ai touché tous les points les plus saillants que nous ayons eu à traiter en convention. C'est sur des instances que j'ai écrit ces notes et si j'ai manqué de dire un mot de bienveillance en faveur de la minéralogie c'est que j'ai le malheur de toujours dire un peu de ce que je pense quand aux matières à enseigner.

Quand je disais que la leçon de M. Arsenault fut bien écoutée mais que son utilité n'avait jamais été démontrée dans nos écoles primaires je ne faisais que dire la simple vérité. C'était manquer de charité, mais quoi ?

Quand je disais que sa leçon, comme bien d'autres dut être laissée de côté pour faire place à l'histoire canadienne, à la calligraphie etc. je n'ai pas voulu dire que je voulais voir l'histoire canadienne supplanter la minéralogie mais que des leçons sur l'enseignement de l'histoire, de l'arithmétique, de l'écriture, enfin sur des sujets absolument nécessaires, seraient préférables à des leçons de science qui font les délices de l'homme à l'intelligence développée mais qui ne comptent que pour peu de chose pour les enfants en bas âge.

Si M. Arsenault reconnaît son ignorance il n'est pas gêné de l'attribuer aux autres et à sa façon. Qu'il relise la phrase qu'il a citée et il verra qu'il m'a mal compris. Je savais parfaitement bien que l'on enseigne l'histoire, l'écriture, etc. et M. Arsenault ne voudrait assurément pas croire que je ne le savais pas. Je n'ai exprimé de vœu que par rapport aux leçons données devant les conventions. Et s'il a cru que je condamnais la minéralogie en tant qu'elle est science, parfois utile et surtout agréable, c'est parcequ'il n'a pas lu mon rapport pour me comprendre mais plutôt pour y trouver quelques fautes à critiquer. Parler d'une leçon et d'une science sont deux choses différentes.

Je maintiens que la minéralogie ne compte que pour peu de chose pour nous. Et voilà pourquoi ?

Premièrement je dois parler de nos circonstances. M. Arsenault enseigne dans une école où les élèves sont choisis parmi les plus habiles de la capitale. Ces élèves apprennent beaucoup de choses au foyer paternel que les nôtres, dans l'obscurité des campagnes, n'ont pas l'avantage de connaître. Il est très facile de leur parler d'une science avec ses technicalités. Ces enfants apprennent ces choses plus facilement que les nôtres. Mais M. Arsenault doit savoir que, chez nous, nous ne faisons que commencer à nous éveiller à l'étude des sciences et que nous avons plus à faire déjà que nous pouvons en

B.B.B. Makes Blood Pure.

If the blood is pure the whole body will be healthy.

If the blood is impure the whole system becomes corrupted with its impurities.

Burdock Blood Bitters transforms impure and watery blood into rich pure blood and builds up the health.

Disease germs cannot lurk in the system when B.B.B. is used.

Miss Effie McDonald, Liscomb Mills, G. N. B. I have found this remedy for purifying my sick blood.

of the earth; faisons leur remarque délicieux murmure du pet

faire.

Si le gouvernement envoie des spécimens aux instituteurs qui les demandent nous aurions dû le savoir auparavant. Ca ne ferait que du bien d'avoir des spécimens de minéraux dans les écoles, et il a fallu une lettre mal écrite et mal interprétée de M. A. Doiron pour faire dire à M. Arsenault que la chose était possible. Nous avons pourtant assez de journaux. Donc il fallait que l'inspecteur donnât avis aux instituteurs à cet effet. La collection de minéraux à Ch' Town ne m'est pas connue, non pas à cause de mon insouciance, mais faute de moyens. Je me procurerai des spécimens et j'espère que les autres instituteurs prendront avantage de l'information que l'on me donne à moi-même. Mais parler de la composition des roches et des minéraux ! Je n'en ai pas le temps. C'est trop fort pour des enfants. Je connais un peu les éléments, j'ai appris un peu de ces choses là autrefois, elles ne m'ont jamais servi à grande chose pour ouvrir l'intelligence des enfants, pour leur faire aimer le bien, l'ordre, la discipline, et les mettre en état de lire pour s'instruire, de chiffrer pour tenir compte de leurs affaires, d'écrire convenablement une lettre et connaître leurs devoirs envers Dieu et la patrie.

M. Arsenault a des élèves dont les parents sont en mesure d'élever leurs enfants à la connaissance de bien des choses que nous sommes contraints d'enseigner au risque de compromettre les sciences.

Quand j'enseigne aucune leçon, je l'explique aussi convenablement que je le puis. Et quand je l'ai fait comprendre après l'avoir expliquée pour la dixième fois, je crois avoir fait une merveille. Quand j'enseigne la leçon "Iron" je leur fait comprendre que le fer se trouve en petites parties dans une substance que l'on trouve dans certaines localités et qu'au moyen de feu on l'extrait. Pour les différentes sortes de fer je leur parle du fer des routes de fauchese, je leur dis comment elles sont moulées, je leur parle du fer à charrue, de l'acier du taillant de hache, des ressorts d'une voiture, d'une lame de couteau etc. On croirait que M. Arsenault veut absolument que nous soyons minéralogistes pour enseigner la formation des pierres, des ardoises. Non, on n'est pas si stupide que l'on aie à savoir les technicalités pour connaître la formation des pierres, etc.

De l'ardoise, ça se comprend—du kaolin c'est du grec pour nos enfants. Du sable pour le plâtre, pour les terrains qui contiennent beaucoup de matière végétale, c'est utile; du quartz, du silice, ça ne va pas. Les pierres calcaires sont des pierres à chaux plus utiles pour nous que l'onyx et l'albatre.

Je ne veux pas cependant me moquer de l'enseignement d'une telle science, mais il y a mille manières de faire connaître un peu des pierres et des plantes aux enfants sans leur bourrer la tête de la nomenclature d'une science telle que la minéralogie. Je maintiens qu'il faut enseigner le nécessaire absolu premièrement, que l'on parle de la chaux pour décomposer les matières végétales des champs, pour neutraliser les acides qui nuisent aux plantes et pour faire du mortier, etc.; du fer brut, et malléable et de l'acier pour leurs usages différents.

Et pour faire aimer Dieu et les grandeurs de sa création il n'est pas nécessaire de fouiller pour des cailloux ou des minéraux. Huxley et Tyndall connaissaient les sciences, eux aussi.

Pour faire aimer Dieu il faut que l'on inculque chez les enfants une connaissance de sa grande bonté envers les hommes, de sa providence paternelle et de la sainte religion qu'il nous a révélée. Si l'on veut faire admirer la création, demandons à ces chers petits de lever les yeux au ciel pour admirer l'immensité du firmament, la beauté du spectacle toujours changeant des nuages, des soleils couchants, des aurores brillantes, des yeux semés d'étoiles, et, descendant la terre; faisons leur remarque délicieux murmure du pet

de l'océan, le silence poétique de la forêt et la douce verdure de nos champs. Laissons l'étude de la composition de la pierre calcaire aux hommes dont l'intelligence est assez développée. Un enfant n'aimera pas plus Dieu pour avoir appris la nomenclature des éléments qui constituent nos minéraux qu'un charpentier deviendra fervent chrétien à connaître s'il scie et rabote du bouleau ou du merisier, du pin ou du sapin.

Nous avons à enseigner du français et de l'anglais, de l'arithmétique, de l'histoire et de la géographie, de l'écriture, parfois du latin, de l'algèbre, de la géométrie. Le gouvernement local a donné sa démission au professeur d'agriculture. Pourtant nous avons un pays agricole. Nous n'avons pas assez de minéraux pour produire la valeur d'un déjeuner pour un homme victime de la dyspepsie. Et l'on veut nous faire enseigner la minéralogie pour, peut-être, y faire trouver des vocations. Ce serait des vocations comme celle des instituteurs de l'île, minimes, minces et peu lucratives. Je demande à M. Arsenault de vouloir bien me pardonner si je parle à ma façon. Je ne me suis pas fâché de ce qu'il a fait voir un peu que je suis ignorant. Moi, je lui dis qu'il a plus de fer au feu qu'il est capable d'en battre. La minéralogie et la botanique surtout ont supplanté l'agriculture et on a introduit cette farce de tempérance scientifique, qui fait rire et pleurer. Pauvre pays ! Tes législateurs mettent entre les mains de tes enfants des livres où l'on condamne l'usage des boissons fortes, d'un autre côté, ils font des lois qui mettent à l'abri une certaine classe de gens dans leur commerce illioite. Quand nous aurons des enfants profondément religieux et de bon caractère, nous n'aurons guère besoin de tant de sujets que l'on ne fait que toucher sans jamais étudier convenablement. La minéralogie, la physiologie (c'est honteux de donner ce nom au misérable livre que nous avons) l'algèbre et le latin devraient être mis de côté dans nos écoles de campagne. Trop d'études différentes sont menées de front et c'est pourquoi nous restons en arrière. Les instituteurs en ont déjà trop sur les mains et je n'ai pas le moindre remords de conscience quand je dis que notre système scolaire comprend trop d'études presque inutiles et certainement pas nécessaires. Je maintiens comme je l'ai fait ailleurs que l'Etat doit pourvoir à l'instruction de l'enfant jusqu'à un certain point. La composition dans un style convenable, l'arithmétique, l'histoire de son pays, la géographie des pays du monde entier, avec leurs industries et leurs ressources, voilà à peu près tout ce que l'Etat a le droit de pourvoir en fait d'instruction, pour la raison que le temps de l'instituteur étant employé à enseigner le latin, etc. beaucoup de jeunes enfants qui ne vont à l'école que pour apprendre le nécessaire seront forcément négligés. En d'autres termes. Tandis que j'enseigne le latin, la géométrie, à quelque élèves qui se préparent aux professions, je devrais m'occuper à donner plus de soins à la majorité des élèves qui deviendront cultivateurs, artisans, etc. On pourrait me répondre: Eh, bien, faites-le et n'enseignez pas le latin. Mais, la coutume établie depuis longtemps demande que nous enseignions ces branches pour, dit-on, connaître les étymologies. Eh bien ! M. le

Rédacteur, quand nos éducateurs seront en mesure de nous offrir des notions pratiques, de réduire le nombre des matières à enseigner et de nous procurer des livres convenables aux enfants d'un pays agricole, nous aurons lieu de nous féliciter. Tels que nous sommes aujourd'hui ce n'est, après tout, qu'une bien faible partie de notre population qui reçoit une éducation profitable, à l'école. Beaucoup de jeunes personnes la quittent sans avoir acquis du goût pour l'étude et négligent de lire pour s'instruire. Et puisque M. Arsenault a bien voulu divulguer mon p'tit nom que j'avais caché sous un mot plus vaste dans son acceptation je me souscris
Bien respectueusement,
A. DOIRON.

Abram's Village,
Ce 12 janvier 1901.
P. S. Depuis que j'ai écrit cette lettre des personnes dont il faut respecter les opinions m'ont assuré que M. Arsenault a raison de dire que la minéralogie est une science qui conduit à Dieu. Je maintiens que l'homme raisonnable admire des choses que l'enfant ne peut aimer. Et puisqu'il faut, malgré moi, que je relève tout ce qui me semble être hors des limites du vrai je dirai que M. Arsenault n'a pas les sentiments élevés qu'il croit avoir, car, il dit que Dieu est minéralogiste. Or pour s'attirer le respect d'un lecteur il ne faudrait pas dire des choses aussi absurdes. Dieu minéralogiste pour avoir ordonné les éléments qui constituent nos minéraux serait aussi Dieu cultivateur pour avoir fait croître les plantes où sont venues nos céréales. Je maintiens que nous devons élever l'âme des enfants. Or la minéralogie ne fait rien de cela. Donc elle n'est pas désirable. Je citerai à l'appui de ma thèse quelques lignes tirées d'un ouvrage magnifique "Education and the Higher Life" par l'évêque Spalding. Et si j'ai péché ce n'est pas en mauvaise compagnie. Je ne traduirai pas. Il dit :

Natural science, though it is most useful, ministering as it does in a thousand ways and with ever-increasing efficacy to our wants and comforts, has but an inferior educational power. Acquaintance with the uniform co-existences and sequences of phenomena is not a mental tonic. Such knowledge not only leaves us unmoved,—it has a tendency even to better the free play of the mind and to chill the imagination. It unweaves the rainbow, and leaves us the dead chemical elements. The information we have gained is practical, but it does not exalt the soul or render us more keenly alive to the divine beauty which rests on nature's face. It does not enable us, as does the knowledge of literature and history, to participate in the conscious life of the race. It makes no appeal to our nobler instincts.

Quand M. Arsenault nous fera dire quelque chose d'aussi fort en faveur de l'étude des minéraux nous serons disposés à changer les idées que nous tenons comme éducateur de l'enfance.
A. D.

TO THE PUBLIC

As I have had several years practical experience in Boston in

Watch Making and Repairing

And as I have decided to open a watchmaking, repairing and jewelry shop here, I therefore solicit the patronage of the public.

Your clock may be out of order;

Your watch may not keep good time;

You may have some pieces of jewelry which have been broken;

Fetch them to me I will guarantee a complete job.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Finishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS !

Our New Goods are open to inspection, the supply and variety greater than ever.

A nice Assortment of trimmed and untrimmed hats, come and secure first choice.

GROCERIES !

In Groceries we claim front seat for both quality and price. Our "Samson" Blend Tea still a favorite.

FLOUR

Freshly ground Flour arriving weekly from Ontario Mills. And home ground Cornmeal always in stock.

Come to Myrick's

for all you require

May 5th, 1899

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables. Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU,